

# La vie autour des bassins : lumière sur les officiels

*Sans eux, les compétitions ne pourraient pas avoir lieu. Les officiels sont indispensables pour que nous puissions nous rencontrer et nous mesurer au chrono. La plupart du temps, ce sont des bénévoles voire des nageurs eux-mêmes qui officient. Pas facile de concilier le sport et l'arbitrage.*

*Joël Ferry et Jean Boulanger, membres du comité régional d'Ile-de-France, ainsi que Régine Richer, nageuse et officiel, ont posé micro, ordinateur et chronomètre le temps de quelques instants pour nous raconter ce qui se passe derrière les plots. Merci à tous les trois.*

➤ **Joël et Jean, vous êtes tous les deux membres du comité directeur de l'Ile-de-France et avez des responsabilités en son sein. Pouvez-vous vous présenter et expliquer vos fonctions ?**

**Joël Ferry :** Je suis devenu officiel en 1993 puis officiel A en 1996. Depuis 2010, je suis Président de la commission Maîtres en Ile-de-France.

Mon rôle est d'organiser la saison sportive des Maîtres dans la région. Je recherche des idées novatrices pour que nous soyons toujours optimums dans le classement Maîtres. Il s'agit également de trouver des centres d'intérêt plus ludiques et plus intéressants (comme les journées des relais des Maîtres en mars) et de valoriser les compétitions avec des récompenses qui ne soient pas seulement des médailles. J'essaye aussi de trouver un roulement pour l'organisation des compétitions régionales mais il s'avère que cela devient de plus en plus difficile avec la privatisation des piscines.

Enfin, je suis en lien régulier avec les officiels franciliens par rapport aux jurys d'appel. Comme nous nous connaissons depuis des années, une relation de confiance et d'amitié s'est instaurée entre nous tous ; plus qu'un Président, je suis devenu plutôt un grand frère lors de l'organisation des compétitions.

**Jean Boulanger :** au sein du comité Ile-de-France, je suis le responsable de la commission des officiels depuis 2012. Mon premier objectif a été de recréer une commission solide composée de 20 personnes parmi les responsables départementaux et officiels inscrits sur les listes FFN et FINA. Au quotidien, je suis chargé de constituer les jurys de base pour les 27 compétitions régionales de la saison. En parallèle, depuis 2005, je m'occupe du chronométrage électronique dans la région et participe au collectif fédéral chargé d'extraNat-pocket. En dehors des week-ends de compétitions, tout cela me demande en moyenne une heure et demie de travail par jour.



A droite, Jean Boulanger en plein travail pendant les Championnats d'Ile-de-France Masters

➤ **Régine, tu es à la fois nageuse et officiel. On te croise autant dans l'eau que derrière les plots à chronométrer. Peux-tu nous raconter ton parcours ?**

**Régine Richer :** je suis devenue officiel à l'époque où mes enfants ont commencé la natation à Nogent Natation : ils ont commencé dès l'école maternelle avec Michel Rousseau et Alain Vanacker. Nous avons été séduits par les qualités humaines d'Alain qui nous a transmis le virus. Nous nous sommes alors impliqués davantage dans l'accompagnement de nos enfants en devenant officiels. Lorsqu'ils sont devenus plus grands, il nous a manqué quelque chose. Alain a accepté de nous apprendre à nager et a monté la section Maîtres de Nogent Natation. D'officiels, nous sommes passés à nageurs. Il y avait une belle dynamique dans notre groupe avec la création d'un meeting Maîtres. Hélas ! le club a orienté ses objectifs « compétition » sur les plus jeunes. Nous nous sommes alors retrouvés au CNP où nous avons été très bien accueillis par Mohamed Belhimer. Dès lors, nous avons continué à nager et repris nos fonctions d'officiels cette fois chez les Maîtres.

➤ **Qu'est-ce qui vous a amené à vous impliquer bénévolement dans ces missions ?**

**Joël Ferry :** Mes enfants et ma femme. Mes trois fils ont nagé dès 5 ans. Nous les avons suivis dès leurs premières compétitions et donc officier est venu naturellement.

**Jean Boulanger :** Comme Joël, mes enfants ! Pour les suivre, j'ai pris ma première licence FFN en 94/95 à Mennecy. Tout de suite, j'ai passé l'officiel B, puis l'officiel A en 1998. Mon mentor, Pierre DEMULIERE, ancien responsable de la commission des officiels au CD91, m'a amené au comité de l'Essonne et aux formations qui m'ont permis de continuer et m'impliquer davantage, notamment dans le chronométrage électronique et la commission régionale natation course.

➤ **Alors qu'il y a de nombreuses contraintes à officier et de temps à consacrer au bénévolat, pourquoi continuez-vous et qu'est-ce qui vous anime dans la poursuite de vos responsabilités ?**

**Joël Ferry :** la première chose, c'est que ça permet de rester jeune ! Ensuite, il faut savoir que le bénévolat, c'est un bel état d'esprit, de solidarité et de fraternité. C'est donner et apporter aux autres.

**Jean Boulanger :** Dès qu'on commence, on ne peut plus s'en passer. C'est aussi une passion. Et puis, à

titre personnel, ça permet de passer de beaux moments comme des retrouvailles familiales en compétition avec ma femme, officiel, et mes trois enfants, nageurs Maîtres et officiels A pour deux d'entre eux, Xavier (Toulouse OAC), Béatrice et Céline (CN Viry-Châtillon) lors des Championnats de France à Paris l'an dernier.

**Régine Richer :** il y a un manque au niveau des bénévoles et officiels. Les jeunes ont leur vie et rentrent rapidement chez eux après leurs courses. Depuis notre retraite, nous avons plus de temps et nous pouvons en donner plus à la natation.



Joël Ferry, président de la commission Maîtres du Comité Ile-de-France se prépare à décerner les podiums

#### ➤ Les inconvénients du bénévolat et des officiels sont connus, mais quels sont les avantages ?

**Joël Ferry :** il ne faut pas chercher d'avantages financiers car il n'y en a pas. On gagne surtout un état d'esprit. Le bénévolat est une petite étincelle qui aide à bien vivre. C'est un don pour les autres et pour soi-même. Ça aide à promouvoir ce que tu as en toi.

**Jean Boulanger :** il faut devenir officiel ou bénévole par envie et surtout pas par obligation. Pour les accompagnateurs, être officiel, c'est participer activement à la compétition, ça permet de ne pas rester inactif dans les tribunes. On voit aussi bien, voire mieux, les nageurs derrière les plots que dans les tribunes.

**Régine Richer :** il y en a plusieurs : cela nous permet de mieux connaître les nageurs, de nous sentir davantage intégrés dans le monde de la natation et de ne pas rester de « vieux croûtons » !

#### ➤ Pourquoi est-ce important d'être officiel ?

**Tous :** Les officiels sont comme les nageurs, sans eux pas de compétition !

#### ➤ Comment devenir officiel ?

**Jean Boulanger :** il faut d'abord passer par son club. Il existe 3 grades :

- Officiel C : 14 ans minimum / pas d'examen théorique / on ne peut que chronométrer ;
- Officiel B : 16 ans minimum / 1<sup>er</sup> niveau de l'examen théorique ;
- Officiel A : 18 ans minimum / 2<sup>e</sup> niveau de l'examen théorique.

#### ➤ Ce n'est pas facile d'être officiel et nageur en même temps, quel conseil donneriez-vous pour pouvoir concilier les deux ?

**Jean Boulanger :** c'est difficile en effet et mieux vaut éviter de faire les deux sur la même compétition car c'est déstabilisant pour le jury et surtout le juge arbitre. Souvent on accepte par défaut cette situation lors des compétitions Maîtres. Hélas ! il arrive que les nageurs qui officient laissent leur poste pour faire leurs épreuves, et ne reviennent pas. Ça fragilise le jury sur la suite de la compétition. Pour éviter d'en arriver là, on met les nageurs-officiels en priorité sur les postes de juges aux virages plutôt que sur les postes de chronométreurs.

**Joël Ferry :** souvent, les nageurs Maîtres ont un conjoint présent avec eux, on ne peut que conseiller à ces accompagnateurs de devenir officiels.

**Régine Richer :** c'est difficile de concilier les deux et j'évite de le faire car ça m'empêche de bien me concentrer pour les courses ou de bien m'échauffer. Avec mon mari, on s'organise par réunion : une réunion pour nager et une réunion pour officier et vice-versa.

#### ➤ Que pensez-vous des réactions parfois agressives de nageurs qui contestent les décisions des juges ?

**Régine Richer :** il m'est arrivé une fois de rencontrer cette situation, avec un nageur disqualifié pour virage incorrect. C'est effroyable car nous sommes officiels pour garantir la qualité d'une compétition, par respect pour les nageurs et non par volonté de nuire.

**Jean Boulanger :** Ces réactions de plus en plus fréquentes amènent les officiels, surtout les officiels B, à rapporter de moins en moins les infractions des nageurs au juge-arbitre. Ils ont de plus en plus peur de prendre la responsabilité de disqualifier. Il existe pourtant un règlement et les juges sont là pour le faire respecter. C'est essentiel pour éviter les déviances et maintenir la beauté du sport. Je conseille aux jeunes nageurs de devenir officiel dès le plus jeune âge (14 ans) pour deux raisons : d'abord, pour aider les clubs lors des compétitions mais aussi pour passer de l'autre côté, connaître le fonctionnement et le règlement, ça peut changer des choses et éviter certains comportements inadéquats.



Denise et Jacques Franck, (82 et 86 ans), toujours présents et souriants pour tenir les chambres d'appel des Championnats franciliens.